

Codelyoko.fr présente :

L'Ultime Recours

par Cely

Traduit du forum par le Pôle Fanfiction

Beep

« Bonjour à tous, on est mardi, il est 7h et vous écoutez les Subs... »

J'ai abattu rageusement ma main sur mon radio-réveil, comme si je lui en voulais de sonner si tôt. Je suis exténuée, on s'est encore couché tard ou même pas assez tôt ce matin. Puis je me souviens de l'une des raisons pour lesquelles j'ai du me coucher si tard, ma dispute avec Jérémie. Rien que d'y penser je me sens mal et j'ai envie de pleurer, à la fois à cause de lui, de moi et du début de la dispute.

Hier, on travaillait à trouver un moyen de combattre directement sur le réseau, comme d'habitude. Il était tard et je me souviens plus très bien mais ce que je sais c'est que j'ai fait une fausse manip et que j'ai perdu tout le travail des derniers jours. Ça m'a vraiment donné envie de hurler, de pleurer, mais après Jérémie s'y est mis pour en ajouter à mon mal aise. C'est vrai, je comprends qu'il soit en colère, je le suis aussi sauf qu'il n'a pas arrêté de se plaindre, ce n'est pas qu'à lui que ça est arrivé. Et au final, on a passé des heures à se lamenter et maintenant en plus de pas avoir le moral, je suis fatiguée.

Je décide enfin de me lever, avec du retard en plus, et comme d'habitude, il y a une queue monstre devant la salle de bain. Je regarde l'eau couler sur moi, comme si j'espère qu'elle puisse transporter mes tourments et les emmener au loin. Mais ce n'est qu'une chimérique illusion, tout ne peut pas être aussi simple, il faut se rendre à l'évidence. Parfois, je me dis que ce serait mieux de rester couchée, je me sens vraiment pas bien mais je dois y aller. Je rejoins Odd et Ulrich à la cafet', Jérémie n'est pas parmi eux mais ils m'informent qu'il tente de réparer l'erreur. Ils ne l'ont pas dit mais ça ce voyait, MON erreur... Cette boule dans mon estomac a fait sa réapparition, elle me tenaille les entrailles, ça fait mal. J'en ai l'appétit coupé, je ne peux pas avaler quoi que ce soit, je donne donc mon plateau à Odd qui en fera bon usage.

Je préfère donc partir, faire un tour dans le parc pour m'aérer les idées, seule. Car je n'ai aucune envie de rester avec eux, je sens bien qu'au fond ils doivent me reprocher ce stupide accident, comme l'a fait Jérémie. Je ne supporte pas leurs regards inquisiteurs, je me suis excusée et je ne l'ai pas fait exprès, je ne vois pas ce que je peux faire de plus.

Et ensuite, on a un cours d'italien, enfin une interrogation surprise d'italien pour être exacte. Pourtant, je n'arrive pas à me concentrer, je ne saisis aucun mot, même plus ceux qui sont en français. Je sens que cette note sera vraiment horrible. Comme si j'en avais besoin en ce moment, j'ai la désagréable impression que le destin a décidé de se montrer sous son jour le plus vil pour moi. Et malheureusement, ce n'est pas qu'une impression. Dans le cours de français, la prof nous rend notre précédent devoir, et j'ai eu une note lamentable, elle me dit que je n'ai fait que des réponses erronées ou hors sujet. Le pire, c'est que je pensais pourtant l'avoir bien réussi ce devoir, j'espérais tant être aussi douée que d'habitude. Puis quand je vois, que Odd est félicité alors qu'il n'a que quelques points de plus, je ne peux pas m'empêcher de ressentir de la jalousie. C'est moi qui suis sensée avoir des bonnes notes et d'être admirée, lui il a des tas d'autres domaines où briller. Puis, je me rends compte de mes pensées, cela ne me ressemble pas, même si c'est ce que je ressens au plus profond de moi. Je ne devrais pas penser cela et plutôt le féliciter mais je n'y arrive pas, la

rancœur que j'éprouve est bien trop forte.

Il faut que ça cesse, je ne veux plus conserver ce sentiment, il fait trop mal et surtout je suis totalement désemparée. Il faudrait que j'en parle, mais j'ignore à qui, j'ai un peu honte d'avouer ce que je ressens. Mais je ne peux plus le supporter, c'est comme si j'en étais prisonnière, il se met à réagir tout seul sans que je le souhaite. Je vais donc aller voir Yumi à la pause déjeuner, elle a toujours été de bon conseil, je suis sûre qu'elle pourra m'aider. Sauf qu'elle n'a pas de temps à me consacrer, il faut d'abord qu'elle dise quelque chose d'important à Ulrich. J'ai alors envie de lui crier que moi aussi ce que j'ai à dire c'est important, qu'il y a quelque chose qui n'est pas normal, mais c'est comme si cela lui était égal. Je me calme donc un peu et lui demande ce qu'elle fait après. Et là, lorsqu'elle me dit que Jérémie a besoin de son aide je me sens trahie et humiliée, tout ce que j'essayais d'enfouir le plus profondément en moi réapparaît. Normalement, c'est moi qui aide Jérémie, elle n'a pas le droit de me prendre cette place, bien que ce ne soit pas la seule fautive. Lui non plus n'a pas le droit de m'écarter, sans me prévenir, comme si je n'étais qu'une chose insignifiante et inutile. Je la laisse donc là vaquer à ses préoccupations et m'enfuis aussi vite que possible pour pas qu'elle voit les larmes perler au bord de mes yeux. Au passage j'aperçois Jérémie, il m'ignore consciencieusement et fait son maximum pour m'ignorer.

Si c'est comme ça, c'est parfait, je ne veux plus les voir de toute façon. S'ils préfèrent rester entre eux, je ne vais pas leur imposer ma présence, cela semble tellement les déranger. Je cours, sans m'arrêter, sans prendre le temps de souffler, chaque respiration me brûle les poumons mais je continue. Toujours plus vite, toujours plus loin. La gêne de cette course forcée se transforme en douleur, une blessure lancinante dont pourtant je ne peux plus me passer. Mes pas m'ont conduits à l'usine, devant ce bâtiment qui à l'instant me répugne, son béton délabré, les barres de fers qui rouillent et ce fleuve autour, si sombre et si profond. Je m'approche, je n'avais jamais remarqué à quel point les eaux semblaient tumultueuses et pourtant si fascinantes. Une idée me vient alors subitement, mais je ne dois pas, non, je ne peux pas. En même temps, ça semble si facile et si tentant...

Ce serait égoïste, après tout ce qu'ils ont fait pour moi, c'est de ma faute s'ils ont des ennuis. D'un autre côté, ma présence n'est plus impérative à présent, et ils ont l'air d'être très bien sans moi. Puis si je pense à l'hypothétique tristesse qu'ils pourraient ressentir, ça ne me dissuade pas mais fait simplement augmenter mon ego et cette tentation. Au moins, ils me porteront un peu d'attention et ils pourront se sentir soulagés librement sans moi pour attirer les problèmes aussi efficacement qu'un aimant. Il faut également que je me rende à l'évidence, je ne représente pas grand-chose dans cet univers ni sur cette planète, mon absence n'en perturbera pas le cours, je ne dois pas être si égocentrique. Peu de choses changeront, mais au moins je n'aurais plus ni peur, ni mal, je serais délivrée de cette vie si particulière.

Tout se résume à un simple choix, je sais que ce ne doit pas être le bon, mais c'est le mien... Maintenant je m'en vais, je plonge dans un endroit différent, je sombre dans l'inconnu et je coule dans l'oubli...

∴ Fin... ∴